

De nos jours, on ne saurait se faire une idée de la force, de la ténacité des haines de famille à cette époque. Il n'était pas rare de voir un mourant léguer solennellement sa haine à ses fils, exiger d'eux de criminels serments. Ces serments de vengeance homicide se transmettaient souvent de génération en génération. Le faux point d'honneur flétrissait l'homme qui épargnait son ennemi. En pardonnant, un gentilhomme aurait cru souiller à jamais son blason. Ce venin mortel de la haine gagnait jusqu'à l'âme des prêtres.

L'Eglise a vu des jours plus sombres, plus mauvais que ceux qu'elle traverse aujourd'hui, elle a été plus cruellement éprouvée. Aujourd'hui, ses malheurs lui viennent de ses ennemis. Au XIVe siècle, la cause de ses malheurs, elle l'avait en elle-même. Le sel de la terre s'était affadi. La justice, la pudeur, la charité avaient déserté le sanctuaire et, dans son amère douleur, la sainte s'écriait : Je vois la religion chrétienne tomber dans la mort. . je vois les ténèbres obscurcir la lumière.

LAURE CONAN.

(A continuer

UN HEROS DE DOUZE ANS

A NOS JEUNES LECTEURS

UN petit garçon de douze ans venait de s'engager comme mousse à bord d'un navire quittant Liverpool. A peine en mer, quelques matelots lui offrirent un verre d'eau-de-vie.

—Excusez-moi, s'il vous plaît, répondit l'enfant. Je préfère ne pas le boire.

Ils se mirent à rire, mais ne parvinrent pas à le décider. Le capitaine, entendant parler de la chose, dit au petit mousse :